

BASKET

Nationale II masculine

Ce soir, salle Du-Bellay (20 h 30)

Cholet veut assombrir l'avenir de Rennes

CHOLET. — Comme le disait si joliment Pierre Dac : « Chacun a son avenir devant lui et derrière quand il se retourne ! ». Mais pour des Choletais sévèrement découragés à Denain huit jours plus tôt, 122-90, la question de se retourner ne se posera pas. Leur avenir à eux, dans l'immédiat, c'est Rennes qu'il s'agira de prendre à la gorge d'entrée sans lui laisser le temps de poser son jeu. Car il est bien entendu que face à des Bretons qui détiennent la première défense du groupe et qui ont démontré jusqu'à présent une solidité à toute épreuve au rebond avec leur tandem Speights-Jones, il ne faudra pas musarder en cours de route. Défense agressive, pressing sur l'homme, recherche de la meilleure position de tir... Les locaux devront réciter leur basket sans fausse note s'ils veulent troubler la quiétude de leurs visiteurs. L'enjeu est en effet d'importance puisqu'en cas de succès « le C.B. » rejoindra l'Avenir au classement amorçant de la sorte une remontée qu'il aurait alors tout l'espoir d'accroître avec la venue d'Orléans le prochain week-end.

Mais pour l'heure, le problème sera d'abord, pour les hommes de Kériquel, d'oublier le sanglant échec denainais et de se concentrer uniquement sur une équipe rennaise, qui n'est, soit dit en passant, pas du même acabit. Comme eux, les

Bretons sont nouveaux promus et si leur réseau défensif à l'inverse des locaux est fort bien tissé, leur attaque est loin d'être au diapason de celle emmenée par l'efficace Jackson. Le tout sera donc de savoir qui des deux formations palliera le

mieux et surtout le plus vite son handicap. Il va de soi que Si Cholet répondait à cette question en exerçant, mais durant toute la rencontre cette fois, le même marquage « à la culotte » que devant Berck en deuxième mi-temps, la réponse serait toute trouvée. Les Choletais auront-ils les moyens de leurs ambitions ? Rennes cédera-t-il devant l'artillerie locale ? Le suspense demeurera-t-il jusqu'au bout des nerfs des spectateurs ? Suite au prochain épisode c'est-à-dire ce soir, 20 h 30, salle du Bellay.

Lionel RUSSON.**Les équipes**

Cholet Basket. — Chevrier (1,93 m), Abelard (1,80 m), Blanchard (1,93 m), Biteau (1,78 m), White (2,04 m), Jackson,

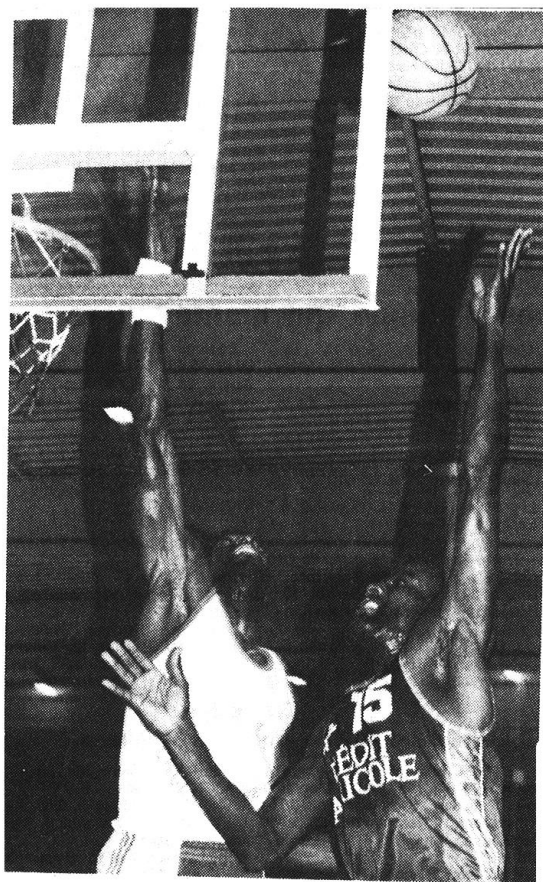
(2,09 m), Liaud (1,94 m), Maginot (2,07 m).

Rennes. — Jamin (1,98 m), Speights (2 m), Ravache (1,81 m), Chaveyron (1,97 m), Perrin (1,85 m), Bouvier (1,80 m), Bazin (1,75 m), Hoger (1,90 m), Jones (2,05 m), Bouter (1,87 m).

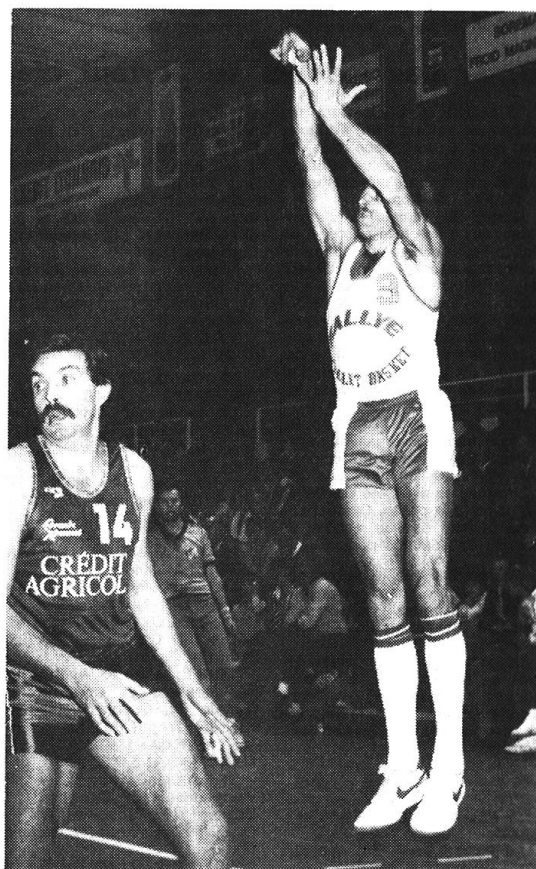
Carnet rose

Elle s'appelle Anaïs. Elle est née le 18 novembre 1983 au matin et peut-être sera-t-elle comme ses parents attirée par le basket. Elle, c'est Mlle Maginot, fille de Christiane et Alain qui défend actuellement les couleurs de Cholet-Basket.

Tous nos vœux à l'enfant et aux heureux parents.



CHOLET-BASKET - AVENIR RENNES. — Les Rennais attendaient Jackson (face à Speights)...



... Et ils ont vu Thierry Liaud (25 points).

NATIONALE II

CE SOIR, 20 H 30

CHOLET BASKET - AVENIR DE RENNES

Comme une odeur de soufre...

CHOLET. — Pour la première fois, ce soir, Cholet-Basket disputera une rencontre de championnat contre l'Avenir de Rennes. Pour le club local, il s'agit d'une date importante. A l'époque où l'Avenir, dans un passé récent, évoluait déjà en nationale 2, les Choletais en étaient encore à graver les échelons qui devaient les mener à ce niveau, poussés par une incroyable dynamique du succès. Aujourd'hui, le C.B. est là où le président Léger espérait dans un premier temps le conduire. L'apprentissage y est rude, l'avenir pas encore assuré, mais l'optimisme de rigueur.

Les relations sportives, entre les deux clubs ont connu des hauts et des bas. Si les Choletais introduisirent à l'Avenir, leur entraîneur-joueur, Dennis Calzonetti, les Rennais ne « purent » venir disputer, à l'époque le match amical promis. A l'issue de la saison 81/82, les Choletais qui souhaitaient se renforcer jetèrent leur dévolu sur Reggie Speights, à un

moment où, devant les incertitudes de l'heure rennaise, le joueur américain songeait à son propre avenir. Les exigences du club visiteur firent échec à ce projet.

Toujours est-il que les dirigeants rennais furent bien avisés d'avoir « tout fait » pour conserver Reggie : excellent défenseur, d'une régulière efficacité (6^e marqueur avec 28,9 points par match), il possède un sens du jeu d'équipe qui fait l'admiration de beaucoup, notamment des Choletais. Comme il est flanqué d'un autre joueur, d'origine américaine, de grande qualité, Zaccharie Jones (La Séguinière le convoita). Le club rennais de retour en nationale 2, a réalisé un étonnant début de championnat : 1^{er} à l'issue de la troisième journée, suite à un succès sur le C.O.B., à Saint-Brieuc, (70-74) ! Berck devait faire rentrer dans le rang l'Avenir, (69-71), mais surtout Mulhouse qui passait à Ravache et ses amis 36 points. En Alsace (110-74). Depuis le parcours rennais fut suffisamment honnête pour placer l'équipe rennaise, grâce à la meilleure défense du championnat (77,88 pts par match) à la 4^e place du classement.

Cette qualité défensive, essentielle dans le jeu moderne, est bien l'élément qui annuie le plus les Choletais. Ils ont tout à apprendre dans ce domaine, alors qu'ils sont nettement plus « saignants » que les Rennais en atta-

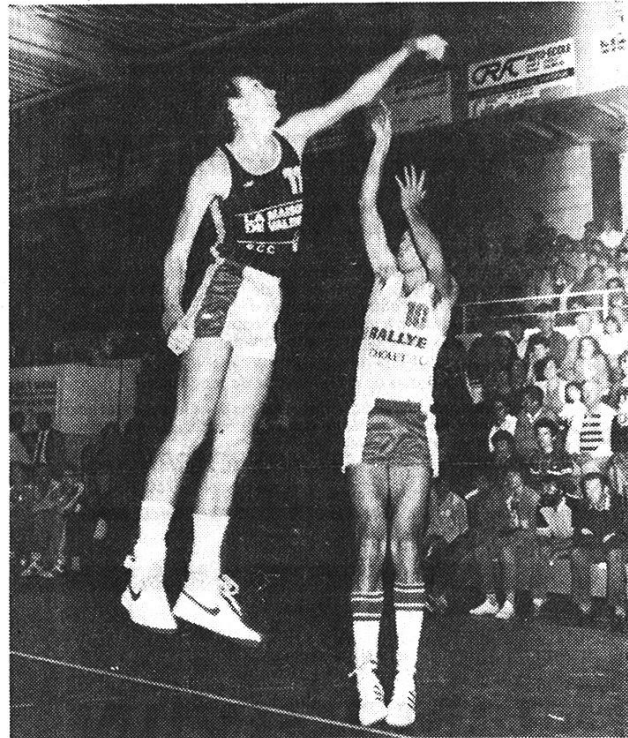
que (92 points par match, contre 79). C'est là que réside le problème de l'équipe de Kériquel, soucieux. L'entraîneur choletais n'ignore pas que les qualités défensives d'une équipe traduisent au score les qualités collectives et morales d'une formation. Il envie sur ce point son collègue rennais J. Dubois. Pour l'heure, les Choletais devront surtout se convaincre que l'Avenir est accessible, et que leur propre maintien se jouera toute la saison sur des matches comme celui de ce soir. Au-dessus de la rencontre des deux promus, les meilleurs de la poule B, et qui verra probablement l'entrée en championnat de P. Girard, le plus en forme des mutés choletais, planera salle Du-Bellay, comme une odeur de soufre.

P.M. BARBAUD

Cholet-Basket. — 4. Girard ou Maginot (12) ou Brangeon (15) ; 5. Abélard ; 6. White, capitaine ; 7. Blanchard ; 9. Liaud ; 10. Chevrier ; 11. D. Morillon ; 13. Biteau ; 14. Jackson.

Avenir de Rennes. — 4. Perrin ; 5. Bouvier ; 6. Dauleux ; 9. Ravache ; 7. Bazin ; 12. Jones ; 13. Jamin ; 14. Chareyron ; 15. Speights.

Les cinq gagnants des places offertes par Ouest-France sont indiqués en page départementale.



Un succès choletais ne peut passer que par l'adresse de Thierry Chevrier ou de Thierry Liaud.

Cholet-Basket : comment passer la défense rennaise ?

CHOLET. — Après leur dure expédition dans le Nord, les Choletais vont apprécier de retrouver la salle du Bellay et son public bien sage, par rapport à celui de l'A.S. Denain-Voltaire. De plus, leur programme de fin de saison (aller) semble relativement confortable. A deux reprises, le C.B. va se produire dans ses murs, face à l'Avenir de Rennes et l'U.S. Orléans, avant que d'aller à Évreux.

Compte tenu de leur position au classement, la situation des Choletais, qui n'ambitionnent que le maintien, reste à ce jour précaire. Il y a fort à parier que le C.B. devra lutter tout au long de la saison pour garantir son maintien en nationale 2. Pour espérer y parvenir, il lui faut vaincre à domicile (ce n'est pas nouveau), mais surtout prendre le maximum possible d'avance au goal-averagage particulier sur les équipes qui connaîtront les mêmes angoisses en fin de saison. Ce n'est pas faire injure aux Rennais que de les compter dans ce lot.

En conséquence, devant la meilleure défense du champion-

nat, il faudra aux protégés de Kérickel ne pas s'y engler et trouver l'ouverture. Les Choletais ont beaucoup travaillé dans ce sens, et la même formation que le week-end dernier devrait, sauf imprévu (hésitation entre M. Bran-

geon et A. Maginot), débiter le match face à l'Avenir.

Cholet-Basket : R. Jackson, N. White, Th. Arfiard, Chevrier, Th. Liaud, D. Blanchard, D. Morillon, L. Biteau, Brangeon ou Maginot.

Avenir

« Être les premiers à s'imposer à Cholet »

RENNES. — « Préparez vos mouchoirs ! », voilà sans doute une formule que Jacky Dubois aimerait susurrer à l'oreille des joueurs du Maine-et-Loire, avant la rencontre de samedi. Cholet est une formation solide qui reste invaincue dans sa salle depuis le début de la saison, mais pour l'Avenir, cela ne devrait pas durer. « Nous espérons bien être les premiers à faire tomber Cholet dans sa salle. L'équipe tourne bien actuellement, les joueurs sont confiants, il n'y a donc aucune raison pour que nous ne fassions pas un très bon résultat. »

Le coach rennais est donc optimiste. Il y a malgré tout quelques « mais »... et Jacky Dubois en est aussi très conscient : Cholet possède des joueurs de talent ; Cholet est aussi nouveau promu et doit donc lutter, tout comme Rennes, pour ne pas se retrouver dans le lot des relégués.

Alors, qui de l'Avenir ou de Cholet pleurera le premier ? Ce qui est sûr, c'est que la lutte sera chaude et que les Rennais ont bien l'intention de continuer à rire.

L'équipe : Bazin, Bouvier, Chareyron, Dauleux, Jamin, Jones, Perrin, Ravache, Speights.



L'Avenir de Rennes s'incline à Cholet : 97-93 Un départ en trombe, un final à l'arraché

Cholet bat Rennes, 97-93 (42-38). Arbitrage MM. Jones et Valantin, environ 2.000 spectateurs.

Cholet : 13 lancers francs sur 15 (86 %), 42 tirs sur 77 (54 %), 17 fautes personnelles.

White (22), Liaud (25), Chevrier (20), Biteau (6), Jackson (24).

Rennes : 11 lancers francs sur 17 (64 %), 41 tirs sur 90 (45 %), 18 fautes personnelles, 1 joueur éliminé, Jones (35').

Bouvier (9), Ravache (20), Jones (29), Chareyron (5), Speights (30).

Nous vous laissons imaginer l'angoisse des spectateurs, lorsqu'à la 37' de jeu, Rennes revint à 2 points des Choletais, 91-89. Le même scénario, déjà vécu lors de précédentes rencontres de championnat à Du Bellay se reproduisait et l'on se demandait bien quelle tournure allait prendre les événements. Pourtant à l'inverse de leurs prestations antérieures, les hommes de Kérickel avaient cette fois eu le match en main dès le départ et si la victoire leur avait finalement échappée, c'eût été avouons-le des plus paradoxal. Car oubliant leurs erreurs passées, ils avaient d'entrée pris la mesure de leur adversaire et jamais jusqu'à cette fatidique 37',

les Bretons n'avaient été en mesure de mener le trouble dans leur esprit. Et si l'histoire se répète au bout du compte, pétrant de la sorte leur invincibilité à domicile, ce ne fut que justice. Les Rennais devaient d'ailleurs en être les premiers conscients, eux qui s'étaient ôtés pratiquement tout espoir de succès au cours d'une première période pendant laquelle ils ne réussirent à transformer que 13 tirs sur 46 !

Rennes asphyxié d'entrée

Cholet Basket qui présentait à l'engagement une formation composée de White, Liaud, Che-

vrier, Biteau et Jackson, devant des visiteurs qui alignaient autour de leur duo Speights-Jones, Ravache, Perrin et Jamin, savait de toute façon à quoi s'en tenir. Face à une défense rennaise très bien regroupée, la voie du succès passait par un pressing et une adresse à mi-distance, propres à faire douter leurs homologues. On n'allait pas tarder à vérifier la justesse de cette hypothèse, d'autant que les hommes de Dubois, sans doute crispés par l'enjeu, se montraient d'une insigne maladresse durant les premiers échanges. Jones manquait ses deux premières tentatives, Speights également et lorsque l'on connaît la prédominance des deux Américains sur leur équipe, rien d'étonnant dès lors, à ce qu'à la 5', le « C.B. » compte 6 points d'avance, 10-4. Liaud et Chevrier s'en donnaient à cœur joie autour de la raquette. White et Jackson dominaient au rebond et, de fil en aiguille, les Choletais commençaient à creuser l'écart, 20-9 à la 9' puis 26-12 à la 12'. Malheureuse-

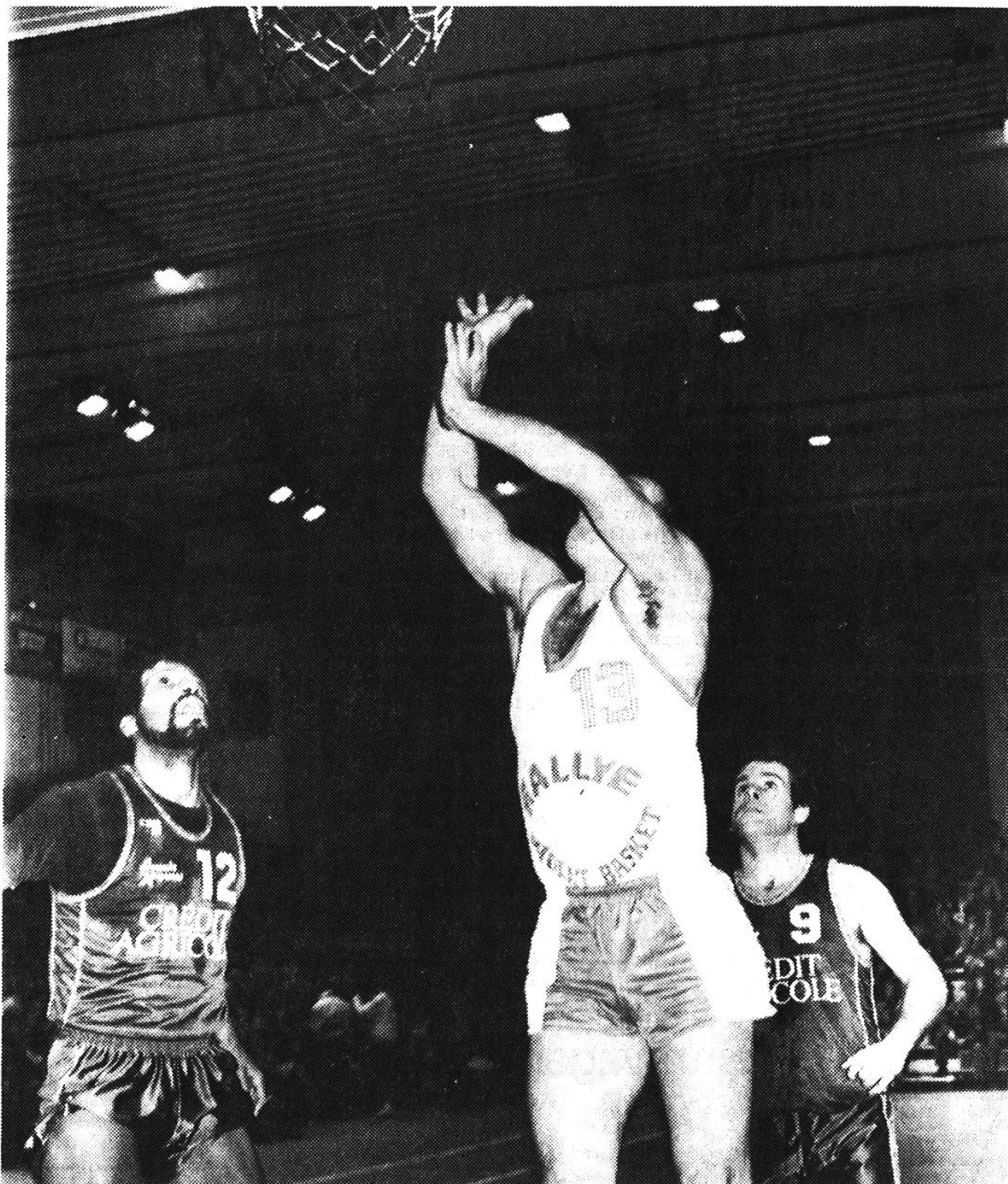
ment, la défense individuelle constante des locaux occasionnait les fautes et Jackson était la première victime de ce processus, lorsqu'à la 14' il devait être remplacé par Maginet, alors qu'il en comptait déjà 4. Mais malgré une baisse de régime à la 15', 26-22, les coéquipiers de White maintenaient le bon cap et à la 17' ils possédaient encore 10 longueurs d'avance, 36-26. Seulement au repos, 42-38, Cholet s'était fait reprendre une bonne partie de cet avantage, sous l'impulsion d'un Ravache, passé maître dans l'art de « geler » le ballon et tout était à refaire.

Liaud contrecarre l'efficacité de Speights

Nullement découragés les Choletais repartaient à l'attaque dès la reprise et avec l'aide d'un Liaud des grands jours, 5 tirs sur 7 et 7 lancers francs sur 8, en seconde période et recréaient l'écart, pour le porter à 60-52 à la 25' puis 69-56 à la

28'. Etait-ce le champ du cygne des visiteurs ? Non ! Manquant singulièrement de réussite avant la pause, Speights et Jones avaient en effet retrouvés leurs marques depuis plusieurs minutes et aidés de Ravache ils réussissaient maintenant tout ce qu'ils entreprenaient. Les paniers se succédaient à cadence accélérée, Speights démontrant toute l'étendue de ses possibilités par des dribbles autour de la raquette, ponctués en fin de course par des shoots meurtriers, qui mettaient régulièrement dans le vent la défense locale. Si bien que quelques instants plus tard, 36', Rennes était revenu à quatre points des locaux, 89-85, la sortie de Jones, 35' n'ayant rien changé au problème. Mais Jackson qui avait joué toute la seconde mi-temps avec 4 fautes était toujours là et ses trois dernières tentatives réussies, permettaient au « C.B. » de maintenir les Bretons à distance et de l'emporter 97-93.

Lionel Russon.



CHOLET BASKET - AVENIR DE RENNES. – Laurent Biteau ajoute 2 points au C.B. au nez de Ravache et à la barbe de Jomes (Photo P.M. B.).

Jackson, le sursitaire a torpillé l'Avenir

CHOLET. - Quatre longueurs d'avance (97-93) pour Cholet Basket, face à l'Avenir: une fois de plus, les 2 000 spectateurs choletais ont connu bien des émotions et l'équipe de J.-J. Kériquel a éprouvé bien des difficultés à fournir le vainqueur d'un match d'une grande intensité à défaut de qualité.

Si court soit-il, le succès de Cholet Basket est largement mérité au regard des chiffres d'abord (58 % de réussite contre 50 %), du cheminement de la marque ensuite (l'équipe des Mauges a toujours été en tête) et des circonstances enfin.

Il faut savoir, en effet, que Jackson comptait déjà quatre

fautes à la 14' et qu'il passa les six dernières minutes de la première mi-temps sur la touche.

Or, le pivot choletais parvint non seulement à éviter l'élimination, mais encore prit une part prépondérante au succès des siens en totalisant 16 points en seconde période et en torpillant l'Avenir à 1' de la fin, annulant ainsi le panier de l'espoir de Ravache (91-93). Quand Jackson quitta la scène, Cholet menait 26-19 après avoir compté 14 points d'avance (26-12).

On pouvait alors vraisemblablement penser que l'Avenir allait en profiter pour combler son retard.

... Il ne put revenir qu'à 4 points car les Rennais ne surent

pas jouer le coup, tandis que les Choletais s'organisèrent et mobilisèrent les énergies.

A la pause, donc, l'Avenir était toujours derrière (42-38) après qu'une interception de Chevrier (passe mal assurée de Jones à Ravache) eut symbolisé cette première mi-temps totalement ratée par les Rennais (14 tirs sur 41 !).

LIAUD ET RAVACHE

Avec un Jackson en sursis, Cholet Basket restait quand même dans ses petits souliers et dans le collimateur breton. Mais Jackson ne prit pas de risques dans un système défensif (individuelle) qui, en revanche, en comportait et l'Américain ajusta quelques tirs victorieux en contrepoint de ceux réussis par White, Chevrier, Liaud.

Cholet retrouva ainsi une confortable avance (69-56), tandis que Rennes peinait toujours à la recherche de la bonne formule et multipliait les changements de joueurs.

Et comme si elle lui reprochait de l'avoir mal courtoisée, la victoire cessa d'inviter les Rennais revenus à 7 points (79-72) pour faire les yeux doux aux Choletais beaucoup plus entreprenants à son égard. Speights, puis Jones écopèrent à leur tour d'une quatrième faute et Jones d'une cinquième (sévère à notre avis) à 5'30 de la fin. White en profita : 89-81.

L'équilibre était rompu en faveur des Choletais, cette fois, mais sous l'impulsion de Ravache, aussi bon que le fut Liaud, l'Avenir revenait à deux points, à deux reprises (91-89, 93-91), avant d'amener son pavillon sur la dernière salve de Jackson.

Si Liaud fut excellent au point de donner des regrets à l'Avenir de n'avoir pu l'enrôler en juin dernier, les autres Choletais de base sont également à créditer d'une bonne seconde mi-temps, notamment White et Jackson.

L'Avenir, coupable de n'avoir pas su saisir sa chance, trouva trop tard sa virulence et son adresse (27 tirs sur 41 après la pause), à défaut de son équilibre.

Ravache fut le plus régulier et Speights, le plus efficace en attaque, hormis un premier quart d'heure laborieux.

Jean COUILLARD.

Des battus sereins des vainqueurs rassurés...

CHOLET. - L'entraîneur rennais, après la défaite de son équipe, était certes déçu de la prestation de ses joueurs. Cependant, très sport, il reconnaissait la supériorité d'un soir des Choletais : « Nous n'avons pas eu notre rendement habituel. A partir de là, il était difficile d'espérer l'emporter (un peu plus de 28 % d'adresse dans les tentatives de tir en première période). Et puis surtout nous n'avons su faire commettre sa cinquième faute à Jackson qui a joué à quatre fautes toute la seconde période ! » Le meilleur Français de la formation bretonne, D. Ravache, était également déçu, mais ne s'attardait pas sur le match de samedi. Il pensait déjà au prochain déplacement d'Évreux : « Alors là nous nous vengerons de notre échec choletais, quitte à partir la veille... » Pourtant, son adresse à mi-distance (20 points) et son sens du jeu avaient posé de considérables problèmes aux Choletais. « Depuis deux ou trois rencontres, je reviens bien en condition. Les débuts de saison, après mon travail d'été sur la Côte d'Amour sont toujours difficiles pour moi, d'autant que je souffre de mon genou. Mais, après les 14 points contre Nancy, les 20 contre Graffenstaden et les 20 de ce soir, la forme revient. »

Jean-Jacques Kériquel (Cholet Basket) était naturellement satisfait. « Nous appréhendons ce match contre les Rennais. Nous aurions naturellement aimé réaliser un plus grand écart, mais l'essentiel est d'avoir gagné. Ce qui est encourageant, c'est que nous avons pu jouer six minutes sans Jackson en limitant les dégâts. Dans cette période, A. Maginot a, mine de rien, assuré quelques rebonds précieux. Il y eut également aujourd'hui plus d'aide en défense qu'auparavant. J'ai cependant regretté qu'après l'élimination de Jones nous n'ayons pas plus servi Jackson, alors que Speights en était à quatre fautes. Finalement, une victoire de 4 ou 20 points reste toujours une victoire... » Avec les succès d'Orléans sur Denain et Nancy sur Mulhouse, tout prouve en effet qu'il est plus que jamais capital de préserver son invincibilité à domicile.

LA FICHE TECHNIQUE

Cholet Basket : 42 tirs (21 plus 21) sur 73 (39 + 34), 13 lancers francs (0 + 13) sur 13 ; 17 fautes personnelles ; White, 10 + 12 ; Liaux, 8 + 17 ; Chevrier, 10 + 10 ; Biteau, 6 + 0 ; Jackson, 8 + 16.

Avenir : 41 tirs (14 + 27) sur 82 (41 + 41) ; 11 lancers francs (10 + 1) sur 13 (12 + 2) ; 17 fautes personnelles, un joueur éliminé, Jones (35') ; Bouvier, 0 + 7 ; Ravache, 6 + 14 ; Jones, 15 + 14 ; Chareyron, 1 + 4 ; Speights, 14 + 16.

Poule B

SLUC Nancy - Mulhouse BC	77 - 70
CO Briochin - Montvilliers	126 - 86
Berck B.C. - SC Charenton	107 - 88
US Orléans - AS Denain	104 - 89
Cholet Basket - Av. Rennes	97 - 93
Graffenstaden - ALM Evreux	97 - 84

Classement

	Pts	J	G	N	P
1. Mulhouse BC	23	9	7	0	2
Berck B.C.	23	9	7	0	2
3. SLUC Nancy	21	9	6	0	3
4. AS Denain	20	9	5	1	3
5. CO Briochin	19	9	5	0	4
Graffenstaden	19	9	5	0	4
US Orléans	19	9	5	0	4
Av. Rennes	19	9	5	0	4
Cholet Basket	19	9	5	0	4
10. ALM Evreux	14	9	2	1	6
11. SC Charenton	11	9	1	0	8
12. Montvilliers	9	9	0	0	9

Cholet-Basket a fait d'une pierre deux coups

ANGERS. — Quatrième prestation à domicile de Cholet-Basket et quatrième victoire. Il ne reste plus aux hommes de Kériquel qu'à se défaire d'Orléans le week-end prochain salle Du-Bellay et ils auront réalisé le sans-faute à la maison... au terme de la poule aller en tous les cas.

Mais Cholet-Basket n'en est pas encore là, même si ce nouveau rendez-vous se profile à un horizon tout proche. Un rendez-vous qui revêtira au moins autant d'importance que celui auquel étaient conviés les 2.000 supporters présents samedi. Car, en cette fin de poule aller, l'équipe des Muges est en train de prendre un crédit sur son maintien au terme de la saison. Et si elle vient à gagner ses deux prochaines rencontres, celui-ci sera porablement accordé...

En attendant, la victoire remportée sur l'Avenir de Rennes a permis aux protégés de Jean-Jacques Kériquel de se replacer au sein de l'imposant concert du milieu de tableau. En compagnie de l'Avenir de Rennes, bien sûr, mais aussi de Graffenstaden, de Saint-Brieuc... et d'Orléans. Etant entendu qu'Evreux, Charenton et Montvilliers ont désormais affiché des faiblesses qui leur interdisent de nourrir quelque espoir que ce soit, c'est bel et bien dans ce peloton du milieu de tableau qu'il faudra pêcher la quatrième reléguable.

Samedi, à en juger par la mine de Christian Dubois, le manager rennais, on pouvait aisément imaginer l'Avenir dans ce rôle. Mais ce serait aller vite en besogne.

« Notre objectif consiste toujours à gagner un maximum de matches à domicile. Mais nous savons qu'il faudra aussi aller prendre des points chez l'adversaire. » Dans l'analyse, le manager rennais rejoignait son homologue choletais. Et, sans discuter la logique de la victoire choletaise, il manifestait une certaine irritation : « Jamais Jackson n'aurait dû faire la seconde mi-temps complète avec quatre fautes. »

Un coup de poker réussi

De fait, la sortie du grand Rudy, si les Rennais avaient su la provoquer, aurait sans doute bouleversé les données du match. Ce que reconnaissait volontiers Jean-Jacques Kériquel : « J'ai tenté un coup de poker en le faisant débiter dès la reprise. Mais il n'aurait servi à rien de le maintenir sur le banc et de le faire rentrer en cours de seconde mi-temps. A froid, le risque était plus grand pour lui de prendre des fautes. »

A vrai dire, quand on connaît la

répugnance de Jackson, le risque était calculé... Et fixer sur sa seule personne le sort de la rencontre consiste à prendre le problème par le petit bout de la lorgnette. Après tout, le pivot local a également effectué quelques rencontres dans leur intégralité... que Cholet-Basket a perdues.

Il faut aller chercher plus loin en profondeur les raisons de l'échec rennais. A l'origine, elles résident dans le comportement collectif des Choletais d'entrée de match. Cette agressivité, ce pressing, perturbèrent singulièrement la machine rennais.

Mal à l'aise, John et Speights ne trouvèrent leurs marques qu'après la pause. Sans Ravache, l'illusion n'aurait pas fait long feu.

Une dimension collective

Car Cholet-Basket, même si l'homogénéité n'est pas encore au rendez-vous, s'est surtout appuyé sur un bon comportement collectif. Le travail de fourmi d'un Biteau, la lucidité de White, la régularité de Chevrier et l'explosion de Liaud furent autant d'arguments qui firent pencher la balance. Cette équipe-là commence à prendre forme. On en veut pour preuve l'intégration d'Abélard en fin de match à la place de Biteau, qu'une giffle de Ravache avait rendu momentanément borgne. Dans un contexte difficile, le meneur de jeu s'en tira à son avantage car ses coéquipiers lui offrirent les soutiens indispensables qui avaient tant fait défaut le week-end précédent à Denain.

En progrès sur le plan collectif, Cholet-Basket a mis ainsi le doigt sur les limites de l'Avenir. Pour faire en quelque sorte d'une pierre deux coups...

G. TUAL.



Thierry Liaud a donné sa pleine mesure en faveur de Cholet-Basket, dans un match comme il les aime.

La hantise de la neuvième place

Foin de suprématie régionale et peu importe que Briochins, Rennais et Choletais soient à égalité de succès dans les derbys de l'Ouest, réalités et perspectives sont au premier plan des préoccupations des états-majors.

Dans ce championnat, où trois équipes seulement sont en état d'infériorité, et quasiment fixées sur leur sort, tout peut encore arriver.

Comme ce second faux-pas de Mulhouse, battu à Nancy, et qui n'est plus du tout assuré de l'impunité.

Entre parenthèses, les Lorrains ont réussi un fameux coup qui leur permet de rester hors du panier à crabes où cinq équipes comptent 19 pts et se regardent en chiens de faïence dans l'espoir que ce ne sera pas elle qui finira à la neuvième place, au soir du 14 avril. Cette neuvième place est aujourd'hui la hantise des uns et des autres en attendant d'être le spectre demain.

Il est donc de plus en plus vital de battre tous ses visiteurs, y compris Mulhouse, vulnérable hors de chez lui.

A cet égard, Cholet-Basket remplit ses contrats, et il s'en est fallu d'un arbitrage surprenant pour que l'Avenir n'en fasse autant, seul Berck ayant réussi à l'emporter à Rennes (71-69).

Joueurs, entraîneur et dirigeants choletais avaient donc toute raison de se montrer satisfaits, samedi soir. Le président Léger l'était d'ailleurs, comme tout le monde, mais il aurait préféré un écart plus substantiel que les 4 pts. En cas de verdict rendu par le biais du goal avérage particulier, il ne s'agit pas, en effet, de se contenter du minimum vital devant ses alter ego...

CHOLET : UN MARQUEUR SUPPLEMENTAIRE

Les Choletais peuvent assurément

regretter de ne pas avoir profité de l'élimination de Jones à 5'30 de la fin pour obtenir une plus nette différence.

Quant aux Rennais, ils peuvent véritablement se mordre les doigts d'avoir laissé passer une occasion en or de battre Cholet-Basket, privé, on le sait, de sa pièce maîtresse 6 minutes durant, et dont les actions à partir de la 14^e minute étaient certainement moins cotées que celles de l'Avenir.

Les Rennais s'y sont mal pris pour doubler des Choletais qui surent alors faire preuve d'une belle solidarité autour de Maginot, investi d'une très lourde charge. Et ils ont tenu le coup... tout comme ont tenu le coup les Rennais après l'élimination de Jones.

Mieux, même, puisqu'ils se rapprochèrent tout près de leurs vainqueurs et ne furent terrassés qu'à 1' de la fin par Jackson.

C'est bien connu : l'adversité mobilise souvent les énergies.

L'Avenir a pu compter sur son trio (Speights, Jones, Ravache) et Cholet-Basket sur son quatuor (Jackson, White, Liaud, Chevrier), et c'est le quatrième homme qui a fait la différence. Ce quatrième homme que l'Avenir n'arrive pas à se découvrir, puisqu'aussi bien Perrin (0 pt) a encore manqué régulièrement la cible et que Bouvier ne s'est montré efficace que dans les dix dernières minutes... au demeurant encourageantes.

Jean COUILLARD.

NATIONALE 2 masc./B

Berck BC - SC Charenton	107	-	88
Cholet-Basket - A Rennes	97	-	93
CO St-Brieuc - AL Montivilliers	126	-	86
Graffenstaden - ALM Evreux	97	-	84
SLUC Nancy - Mulhouse BC	77	-	70
US Orléans - Denain-Voltaire	104	-	89

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Mulhouse BC	23	9	7	0	2	831	720	111
. Berck BC	23	9	7	0	2	904	804	100
3. SLUC Nancy	21	9	6	0	3	824	787	37
4. Denain-Voltaire	20	9	5	1	3	862	823	39
5. CO St-Brieuc	19	9	5	0	4	857	785	72
. Graffenstaden	19	9	5	0	4	825	772	53
. US Orléans	19	9	5	0	4	784	756	28
. A Rennes	19	9	5	0	4	726	716	10
. Cholet-Basket	19	9	5	0	4	834	908	-74
10. ALM Evreux	14	9	2	1	6	810	902	-92
11. SC Charenton	11	9	1	0	8	677	786	-109
12. AL Montivilliers	9	9	0	0	9	735	910	-175

Poule B

■ *NANCY b. MULHOUSE : 77-70 (41-28)

NANCY : Garner (30), Duvoid (23), Dassonville (20), Sneed (2), Domon (2).

MULHOUSE : Scholastique (25), Reynolds (24), Cain (10), James (5), Monachau (4), White (2).

NANCY (Marc Vautrin). — C'est une très grande équipe nancéenne qui a balayé samedi Mulhouse. Les Lorrains survoltés, stimulés devant le leader ne laissèrent pratiquement jamais celui-ci conduire les opérations.

■ *BERCK b. CHARENTON : 107-88 (51-41)

BERCK : Vérove (28), Holville (22), Grady (18), Wolsselin (17), Sagna (8), Duval (8), Caulier (4), Beulens (4).

CHARENTON : Jackson (35), Buzenet (20), Crépin (11), Fugaccia (7), Robert (5), Ricard (4), Olivier (4), Beulens (4).

CHARENTON : Jackson (35), Buzenet (20), Crépin (11), Fugaccia (7), Robert (5), Ricard (4), Olivier (4), Zocchetto (2).

BERCK (Corr. spéc.). — Match gentil, qui a vu Charenton résister jusqu'à la treizième minute. Sur le premier véritable coup d'accélérateur de Vérove, Charenton était décroché, faisait à nouveau illusion quelques instants en milieu de seconde période, mais la rentrée de Caulier condamnait les visiteurs irrémédiablement.

■ *SAINT-BRIEUC b. MONTIVILLIERS : 126-88 (55-44)

CO BRIOCHIN : Lucas (28), Chambers (10), Lejeune (22), Gorczewski (8), Perrin (32), Ingels (8), Cosmas (20).

MONTIVILLIERS : Gallais (8), Sorel (9), Gand (14), Leclerc (14), Dekoninck (18), Severs (23).

SAINT-BRIEUC (René Rocfort). — Le travail de saps accompli défensivement par les Briochins ne trouva sa juste récompense qu'en seconde mi-temps. Les banlieusards havrais s'écroulèrent alors, laissant les Briochins faire cavalier seul.

■ *GRAFFENSTADEN b. EVREUX : 97-84 (54-43)

GRAFFENSTADEN : Bousinière (34), Schnelder (24), Ellinghausen (19), Lang (8), Flick (8), Brenner (4).

EVREUX : Sablerie (22), Johnes (18), Jules (14), Randriantiana (12), Plaisance (10), Defresnes (10).

STRASBOURG (P. Huet). — Succès plus difficile que ne l'indique le score final puisque les joueurs locaux, après avoir eu jusqu'à quatorze points d'avance (73-59) n'en comptaient plus que deux points (79-77) à trois minutes de la fin.

■ *ORLEANS

b. DEMAIN : 104-89 (44-43)

ORLEANS : Colquit (41), Brower (18), Courtin (14), Vansoen (11), Villain (8), Bayle (4), Ruiz (4), Bourgoin (2), Faynel (2).

DENAIN : Parker (42), Mouton (17), Signars (8), Bourse (8), Wierre (8), Evrad (4), Wills (2).

ORLEANS (Maurice Percheron). — Malgré le brio de son Américain Parker, Denain a dû céder face à une formation orléanaise dynamique et en gros progrès. Grâce à de multiples changements de joueurs, Orléans opéra de bout en bout sur un rythme élevé, repoussant les assauts des Nordistes avec bonheur en seconde période.

■ *CHOLET b. RENNES : 97-83 (42-38)

CHOLET : Liaud (25), Chevrier (20), Biteau (8), White (22), Jackson (24).

RENNES : Ravache (20), Chareyon (5), Speigths (30), Bouvier (9), Jones (29).

CHOLET (Auguste Jaud). — Rennes eut du mal à entrer dans le match, Cholet appliquant un marquage très strict. Comme Jones et Speigths n'avaient pas leur adresse habituelle, Cholet prit l'avantage (26-12, 13*). Mais Jackson frappé de quatre fautes fut retiré, et Rennes revint à quatre longueurs au repos. L'intensité demeura jusqu'à la fin et, porté par les deux mille spectateurs, Cholet conserva finalement un mince avantage.

Mini-states en stock sur la 2...

Meilleurs réalisateurs : 1. Johns, Évreux, 293 points (soit 36,6 points par match) ; 2. R. Jackson, Cholet, 279 (34,88) ; 3. T. Parker, Denain, 266 (33,25) ; 4. Colquit, U.S. Orléans, 242 (30,25) ; 5. Grady, Berck, 234 ; 6. Speights, Rennes, 232 (28,9) ; 7. Garner, Nancy, 229 ; 8. Severs, Montivilliers, 219 ; 9. Reynolds, Mulhouse, 215 ; 10. S. Jackson, Charenton, 203 ; 11. S. Jones, A. Rennes, 198 ; 12. J. Chambers, St-Brieuc, 193 ; 13. Dekonninck, Montivilliers, 178 ; 14. Elinghausen, Graffenstaden, 174 ; 15. Bousinière, Graffenstaden, 158 ; 16. Lejeune, St-Brieuc, 151 ; 17. Schneider, Graffenstaden, 149 ; 18. Ricard, Charenton, 146 ; 19. White, Cholet et Brower, U.S. Orléans, 143 ; 23. Chevrier, Cholet, et Duvoïd, Nancy, 135 ; Liaud, Cholet, 120, etc.

Meilleures attaques : 1. Berck, 800 points (soit 100 points par match) ; 2. Denain, 774 ; 3. Mulhouse, 761 ; 4. Nancy, 747 ; 5. Cholet-Basket, 735 ; 6. St-Brieuc et Évreux, 726 ; 8. Graffenstaden, 725 ; 9. Orléans, 680 ; 10. Montivilliers, 650 ; 11. Rennes, 630 ; 12. Charenton, 593.

Meilleures défenses : 1. Avenir Rennes, 623 points (soit 77,9 points par match) ; 2. Mulhouse, 641, etc. ; 12. Cholet-Basket, 815 points.

BASKET

NATIONALE II

POINTS A LA LIGNE

MARQUEURS :

PARKER et JACKSON sur les talons de JOHNES

Mis sous l'éteignoir à Graffenstaden où il n'a pu inscrire que 16 points, l'Ébroïcien Johnes a vu ce week-end son avance au classement des meilleurs marqueurs fondre comme neige au soleil. Car Parker a encore fait des siennes à Orléans, malgré la défaite de Denain. Auteur de 42 points, le Denaisien revient ainsi à un point de Johnes, tandis que Jackson, Cholet, ne compte plus que 8 points de retard, malgré le score moyen réalisé face à Rennes. Enfin, un quatrième larron se pointe à l'horizon, l'Orléanais Colquitt qui porte son capital à 283 points après les 41 unités réussies devant Denain. Le classement d'établit ainsi :

1. Johnes (Évreux), 309 pts ; 2. Parker (Denain), 308 ; 3. Rudy Jackson (Cholet), 301 ; 4. Colquitt (Orléans), 283 ; 5. Speights (Rennes), 261 ; 6. Garner (Nancy), 259 ; 7. Grady (Berck), 252 ; 8. Reynolds (Mulhouse), 243 ; 9. Severs (Montivilliers), 242 ; 10. Jackson (Charenton), 238 ; 11. Jones (Rennes), 227 ; 12. Chambers (St-Brieuc), 201 ; 13. Dekonnynck (Montivilliers), 196 ; 14. Elinghausen (Graffenstaden), 193 ; 15. Bousinière (Graffenstaden), 192 ; 16. Schneider (Graffenstaden) et Lejeune (St-Brieuc), 173 ; 18. White (Cholet) et Verove (Berck), 167 ; 20. Brower (Orléans) et Dassoivre (Nancy), 161 ; 22. Duvoïd (Nancy), 158 ; 23. Chevrier (Cholet), 155 ;

24. Scholastique (Mulhouse) et Ricard (Charenton), 150 ; 26. Liaud (Cholet), 145.

Attaques : toujours Berck

Denain accroché à Orléans, Mulhouse muselé à Nancy : Berck B.C. qui a passé le cap des cent points devant Charenton, en a profité pour prendre le large au classement des meilleures attaques. On notera derrière les deux clubs du Nord la remontée de St-Brieuc et de Cholet qui ont profité du mutisme des pointeurs mulhousiens. Voici le classement :

1. Berck, 904 pts ; 2. Denain, 862 ; 3. St-Brieuc, 857 ; 4. Cholet-Basket, 834 ; 5. Mulhouse, 831 ; 6. Graffenstaden, 825 ; 7. Nancy, 824 ; 8. Évreux, 810 ; 9. Orléans, 784 ; 10. Montivilliers, 735 ; 11. Rennes, 726 ; 12. Charenton, 677.

Défenses : Rennes encore là

Les 97 points concédés à Cholet ont certes entamé le crédit défensif de l'Avenir de Rennes. Néanmoins, les Bretons possèdent toujours la défense la plus hermétique du championnat. Mais Mulhouse, qui n'a pris que 77 points à Nancy, postule désormais ce titre.

Le classement. — 1. Avenir de Rennes, 716 pts ; 2. Mulhouse, 720 ; 3. Orléans, 756 ; 4. Graffenstaden, 772 ; 5. St-Brieuc, 785 ; 6. Charenton, 786 ; 7. Nancy, 787 ; 8. Berck, 804 ; 9. Denain, 823 ; 10. Évreux, 902 ; 11. Cholet, 908 ; 12. Montivilliers, 910.